

cahier

98

*au temps de Saint Vincent de Paul
...et aujourd'hui*

L'EUCCHARISTIE 1

L'Amour infini

Bibliographie

Sommaire

– Ecclesia de Eucharistia Lettre Encyclique Jean Paul II 17 avril 2003	Editorial	1
– Mane nobiscum Lettre apostolique Jean Paul II 7 octobre 2004	L’Eucharistie, l’amour inventif à l’infini Germain Niño Niño, cm	2
– Il est grand le mystère de la foi : Vivre l’Eucharistie Mgr Raymond Bouchex Parole et Silence 2004	Jean-Paul II	5
La chose la plus étrange Maurice Bellet Desclée de Brouwer	Prière	6
Un autre regard sur l’Eucharistie Maurice Zundel Le Sarmant 2005	Questions pour échange	8
Au cœur de ma vie : L’Eucharistie, méditations Jean Marie Nouwen Novalis 2005		
Auprès de toi, Seigneur Yves Daigneault, Médiaspaul 2005		

Editorial

L'année de l'Eucharistie, proclamée par le Pape Jean Paul II a été clôturée par le Synode d'octobre 2005, présidé par Benoît XVI, son successeur. Néanmoins, dans certains diocèses, des chrétiens continuent à prendre le temps de la réflexion nécessaire pour célébrer ce Sacrement avec une foi renouvelée.

Nous avons pris un peu de recul pour approfondir avec saint Vincent et sainte Louise, la place de l'Eucharistie dans notre vie. L'Eucharistie est pour saint Vincent manifestation de l'amour infini de Dieu. Il parle du « *grand amour qu'il a fait paraître, se donnant à nous dans la sainte Communion* » (IX, 342).

Cette parole du Christ à la dernière Cène : « *J'ai désiré ardemment manger, cette Pâque avec vous* » (Lc 22, 15) avait bouleversé et émerveillé saint Vincent.

Aujourd'hui, les Constitutions des Filles de la Charité invitent les sœurs à prendre conscience « *de l'importance vitale de l'Eucharistie, centre de leur vie.* » (C. 19 b). Pour les Prêtres et Frères de la Mission, l'Eucharistie est « *source de la vie spirituelle, communautaire et apostolique* » (C. 25 3^e).

La famille vincentienne se nourrit du même Pain. Tous, consacrés et laïcs, nous sommes invités à vivre l'Eucharistie, ce lieu où le Mystère de l'amour infini de Dieu se manifeste le mieux.

« *Cet amoureux de notre cœur* » a fait de l'Eucharistie la source où notre vie va s'abreuver et trouver la force de l'aimer et d'aimer nos frères.

Nous voulons ici, au nom de tous les utilisateurs des cahiers, remercier très sincèrement le père Victor RANZ pour tout le travail accompli durant ces trente-cinq années pour les Fiches Vincentiennes. Nous lui exprimons notre fraternelle et vive reconnaissance pour sa compétence et son dévouement.

Avant de mettre sous presse

Nous apprenons le décès le 28 février du Père André Sylvestre c.m. Nous lui rendrons hommage dans notre prochain numéro et le recommandons à la prière des lecteurs.

L'EUCHARISTIE

l'Amour inventif à l'infini

Aimer jusqu'à en mourir :

« Eucaristia, milagro de amor ; Eucaristia presencia del Señor »¹. Dieu est un stratège de l'amour. Un « amoureux de nos cœurs » (XI, 145) comme l'affirme saint Vincent. Il ne cherche pas la soumission des croyants mais il cherche à susciter une réponse d'amour dans le cœur de ceux-ci. Il a fait le don de la Loi, mais cela n'a pas suffi ; il a placé un peuple comme « la lumière » au milieu des nations, mais cela n'a pas suffi ; il a placé des prophètes au milieu de ce peuple, mais cela n'a pas suffi ; alors, il a placé son être au cœur de l'homme, il fait don de ce qu'il a « en *propre* » son Souffle et sa Parole, et il le fait de façon inventive. Il donne ce qu'il a de plus cher. Au milieu de l'humanité bat un cœur investi de la plénitude de son amour (« Mon Fils bien-aimé, dépositaire de tout mon amour » Mc 1, 11) ; et du coup dans le cœur de l'Homme jaillit l'amour même de Dieu. Un cœur d'homme en qui s'accomplit la promesse prononcée dans le livre de Jérémie : « Je mettrai ma loi au-milieu d'eux, dans leur cœur » (Jr. 31, 33). La finalité (téléologie) de la vie de Jésus-Christ n'est pas seulement de donner un renseignement sur Dieu, ni un enseignement de Dieu, ni une orientation vers Dieu mais plus encore, un *investissement* de Dieu lui-même : Dieu se dépense pour l'homme, se démène pour l'homme. En Jésus-Christ, un homme est investi par Dieu et s'investit pour l'humanité, Dieu se met à « portée » de l'homme (dans le double sens de Révélation et de vulnérabilité)². Et le secret de tout, c'est l'amour : Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son *propre* Fils (Jn 3, 16) ; Il n'y a pas de plus grand amour que faire le don de sa vie ; Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde il les aime jusqu'au bout... au cours d'un repas ... (Jn 13,1-2)

L'Eucharistie est, malgré les apparences, la manifestation de l'amour infini de Dieu et une mise en garde contre l'idolâtrie et le blasphème. En effet idolâtrie et

1 « Eucharistie miracle d'amour, Eucharistie présence du Seigneur ». Refrain du chant espagnol : « Eucaristia »

2 En Dieu la Révélation (manifestation de sa Face) est manifestation de sa toute-puissance. De moins, c'est ce qui est dit dans les Religions dites du Livre. Or, la Révélation par l'Incarnation est manifestation qui le rend vulnérable : Dieu peut être atteint par l'homme. Atteint voulant dire « connu », « reconnu » ; mais aussi « repoussé », « réfuté », « crucifié ».

blasphème sont une main-mise sur Dieu. L'Eucharistie nous révèle que c'est Dieu qui s'approche du croyant et que quand celui-ci ouvre la bouche ce n'est pas simplement pour « avoir Dieu à la bouche » et lui faire dire n'importe quoi (ce qui est le risque de toute religion) ; au contraire, quand le croyant « a » Dieu à la bouche, il se tait ! Pour dire le sommet de sa foi le croyant ouvre la bouche mais sans mot dire. Un accueil de Dieu dans une attitude d'adoration (ce n'est pas un hasard que ouvrir la bouche et adorer ont en latin la même racine *ad orare*.)

Amour qui demeure

Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi-nous, plus encore en-nous (« qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi je demeure en lui » Jn 6, 56-57). L'Eucharistie se trouve donc dans la logique de l'Incarnation le mouvement d'un lieu (le monde) à un autre (le cœur du croyant).

L'Eucharistie est donc non seulement le Sacrement qui nous donne l'amour infini de Dieu mais, plus encore, il est le moyen voulu par Jésus d'entrer en communion intime avec lui. Dans l'Eucharistie Jésus est Présent : il est Présence et il est « cadeau » (Don). En se donnant sur le mode d'un Repas, il nous rappelle que nous sommes invités à « assimiler » l'amour dont nous sommes aimés par Lui (« vivre par lui » ; nous « nourrir de lui »). Parole faite chair et chair faite Pain de vie, comme pour bien nous rappeler que l'homme se nourrit (vit) de ce qui sort de la bouche de Dieu. St Luc nous présente ce rapprochement progressif : Le Christ, chemin faisant avec nous, par sa Parole, fait « brûler le cœur » et en s'enfouissant dans le Pain il nous ouvre à une reconnaissance qui nourrit (Lc 24). Le Seigneur nous apprend ainsi à avoir faim de Lui. « En prévoyant que son absence pouvait occasionner un refroidissement de nos cœurs il a voulu instaurer l'auguste Sacrement. » (cf. XI, 146).

Dieu de la bouche au cœur

Si le Christ n'avait fait que « passer en faisant le bien » (Act 10, 38), nous léguant ainsi un exemple, cela nous aurait suffi ; s'il ne nous avait fait que le don de sa vie, par amour, cela nous aurait suffi ; s'il n'avait fait que se mettre aux pieds de hommes comme Serviteur de l'humanité, cela nous aurait suffi ; s'il ne nous avait fait que le don de l'Évangile, comme Bonne Nouvelle aux pauvres et à l'humanité, cela nous aurait suffi ; mais non, il a voulu être lui-même notre nourriture pour que nous nous *souvenions* que nous tenons de Dieu la vie, la croissance et l'être (Act 17, 28). « Reste avec nous » demandaient les disciples d'Emmaüs . Leur attente a été comblée. Non seulement le Maître est resté *avec* eux, mais plus encore il est resté « *en* » eux³ dans le geste familial et universel du Pain Partagé. Geste parfois négligé, pourtant, porteur du fondement de la Communion et des soubassements de la foi chrétienne, car elle affirme que le Christ comble sa faim. Autrement dit « le Christ *est* le Pain Partagé », et Dieu, la Source de tout ce qui nourrit l'homme. En présentant ce que nous recevons de sa bonté, nous recevons avec ce don le « Donateur. » Car l'amour de Dieu est inventif jusqu'à l'infini, s'investit « jusqu'à l'infini » (XI, 146). Dans ce geste infiniment petit nous recevons L'infiniment grand, plus encore l'Amour Infini.

Dans le dernier repas il ne s'agit pas d'un départ, d'un adieu (*pour* une absence) qui nous nous rappelle une présence (un souvenir, un repas à l'anniversaire de sa mort). Il s'agit d'une Présence sous la forme d'un repas. Il est vrai que la dernière Cène est le dernier repas que Jésus prend *avec* ses disciples. Désormais il ne mangera plus avec eux, mais il *sera* Nourriture *pour* ses disciples. Être-avec (ses disciples) et être-pour (ses disciples) exprime une modification d'être, une transformation de l'amour, ou mieux, dans l'Amour ! Comme l'a si bien dit un enfant au catéchisme : « Jésus a pris son corps et a dit “voici du pain donné pour vous”. Réaliser ceci c'est reconnaître l'Eucharistie comme le « Tantum Ergo Sacramentum » (il est *si* « grand le Mystère de la foi »). Dans notre monde comblé de bavardage (y compris spirituel) l'homme ouvre la bouche pour « prendre » la parole, dans l'Eucharistie, il ouvre la bouche pour *accueillir* Celui qui est la Parole et le Pain de vie et lui permettre de demeurer en lui. « Ouvre ta bouche et je l'emplirai » (Ps 81 (80) 10-11)

3 Reste avec nous, Lettre Apostolique de Jean Paul II, § 19

St Vincent et l'Eucharistie, manifestation de l'Amour infini !

Jésus incarné. Qui n'a pas entendu dire que c'était là un axiome bérullien que st Vincent a reçu et accepté du fondateur de l'Oratoire. Jésus est admirable par son Incarnation. Celle-ci projette Dieu hors de lui-même, en une sorte « d'extase de l'Amour éternel ». L'Incarnation est le carrefour du rendez-vous de Dieu avec l'homme ; Jésus est le parfait Adorateur du Père parce qu'il dit tout de Dieu. Avec lui, nous savons tout de la Source. Et l'Incarnation est une re-crédation. Elle nous divinise et nous accomplit.

Cet enseignement, rapidement esquissé, modèle st Vincent et celui-ci s'en fait volontiers le répéditeur. Et l'Eucharistie est le lieu où ce Mystère se manifeste le mieux. D'où les insistances de Monsieur Vincent devant « l'amour infini ».

I. L' EUCHARISTIE SELON St VINCENT,

UN PROLONGEMENT DE L' INCARNATION

« Nous désirant semblables à son amour »

« Son amour m'a paru encore plus grand en ce que, son Incarnation ayant suffi pour notre Rédemption, il semble qu'il se donne à nous en la sainte hostie seulement pour notre sanctification, non seulement par l'application des mérites de son incarnation et de sa mort, mais encore par la communication que sa bonté désire nous faire de toutes les actions de sa vie, et pour nous mettre dans la pratique de ses vertus nous désirant semblables à lui par son amour ». (Sur la sainte communion – IX, 342)

S'il y a un texte fondateur de cette vision de l'Eucharistie, c'est bien le passage qui nous a donné le raccourci désormais célèbre : « *l'amour est inventif à l'infini* ». Il est bon de le replacer dans son contexte. Saint Vincent parlerait à un frère mourant, dit-on. Le cheminement de la pensée est difficile quoique très profond. Quelle instruction avait ce frère ? Cela reste invérifiable. Saint Vincent s'attarde sur le passage à opérer dans la confiance, sûrs de la bonté et de la miséricorde de Dieu. En retour, nous sommes invités à l'aimer. Il attend notre amour en réponse à son amour :

« Cet amoureux de nos cœurs »

« ... Oui, mon très cher frère, il est vrai, et il n'en faut aucunement douter, que ça été toujours le bon plaisir de Dieu que vous l'aimiez, mais notamment à ce point ; c'est afin que nous l'aimions qu'il nous a faits à son image et ressemblance, vu que l'on n'aime que ce qui est semblable à soi, sinon en tout, du moins en quelque chose.

Ce grand Dieu, nous créant dans ce dessein d'exiger de nous cette agréable occupation de l'aimer et cet honorable tribut, a voulu mettre en nous le germe de l'amour, qui est la ressemblance, afin que nous ne nous excusassions pas, disant n'avoir pas de quoi payer.

Cet amoureux de nos cœurs, voyant que, par malheur, le péché avait gâté et effacé cette ressemblance, a voulu rompre toutes les lois de la nature pour réparer ce dégât, mais avec un avantage si merveilleux qu'il ne s'est pas contenté de mettre en nous la ressemblance et le caractère de sa divinité, mais même il a voulu, dans le même dessein que nous l'aimassions, se faire semblable à nous et se revêtir de notre même humanité. Et qui voudrait donc dénier un si juste et si salutaire devoir ?

De plus, comme l'amour est inventif jusqu'à l'infini, après s'être attaché au poteau infâme de la croix pour gagner les âmes

et les cœurs de ceux dont il veut être aimé et pour ne parler d'autres stratagèmes et innombrables tout ensemble dont il s'est servi à cet effet pendant son séjour parmi nous, prévoyant que son absence pouvait occasionner quelque oubli ou refroidissement dans nos cœurs, il a voulu obvier à cet inconvénient en instituant le très auguste sacrement, où il se trouve réellement et substantiellement comme il est là-haut au ciel.

Mais de plus, voyant que, s'il voulait s'abaisser et anéantir encore plus qu'il n'avait fait en son incarnation, en quelque manière il se pourrait rendre plus semblable à nous, ou du moins nous rendre plus semblables à lui, il a fait que ce vénérable sacrement nous servît de viande(nourriture) et de breuvage, prétendant, par ce moyen, que la même union et ressemblance qui se font entre la nature et la substance, la même se fît spirituellement en chacun des hommes.

Parce que l'amour peut et veut tout, il le voulut ainsi ; et de peur que les hommes n'entendant pas bien cet inouï mystère et stratagème d'amour, ne vinssent à négliger de s'approcher de ce sacrement, il les y a obligés sous peine d'encourir sa disgrâce éternelle : « Si vous ne mangez pas la chair du fils de l'Homme, vous n'aurez pas la vie en vous » (Jean VI,54.).

D'où vous voyez comme par tous les moyens imaginables, il s'est efforcé de gagner sur les hommes qu'ils l'aimassent, et, dans cette vue, vous devez exciter votre cœur à payer ce juste et suave tribut à l'amour d'un Dieu qui a été l'objet de tous ses desseins sur vous, et pour lequel obtenir il a fait tout ce qu'il a fait pour vous. Croyez que le plus grand présent que vous sauriez lui offrir, c'est celui de votre cœur ; il ne vous demande rien autre chose : « *Mon fils, donne-moi ton cœur* », (Proverbes 23,26)

1645 – XI, 145-146

Plus que tout autre, ce texte évoque l'expression d'une époque. Nous en proposons exceptionnellement la réécriture suivante :

Oui, mon très cher frère, c'est vrai, n'en doutez pas, c'est le bon plaisir de Dieu que vous l'aimiez; c'est pour l'aimer qu'il nous a faits à son image et ressemblance. Nous n'aimons que ce qui nous est un peu semblable. Dieu nous a créés dans le but de l'aimer ; il a voulu mettre en nous le germe de l'amour, c'est-à-dire la ressemblance. Rien ne s'oppose à ce que nous l'aimions.

Cet amoureux de nos cœurs a vu les dégâts du péché qui a effacé cette ressemblance. Pour réparer ces dégâts, au-delà de ce qu'il nous avait déjà donné, il a voulu se faire semblable à nous et se revêtir de notre humanité. Qui peut lui reprocher cette démarche ?

L'amour est inventif jusqu'à l'infini, Jésus s'est laissé cloué en croix, pour gagner les âmes et les cœurs de ceux dont il veut être aimé. Pendant son séjour parmi nous, ses initiatives ont été multiples. Mais pour éviter tout oubli et toute tiédeur, il a institué le très auguste sacrement. En lui, il est réellement et substantiellement présent comme au ciel. Pour aller au delà de l'Incarnation, pour se rapprocher de nous et nous rendre plus semblable à lui, il a fait de ce sacrement une nourriture et un breuvage. Ainsi, nous unit-il à lui spirituellement, comme il est en est de la nature et de la substance.

L'amour peut et veut tout. Par crainte que les hommes n'oublient ce mystère et l'habileté, de son invention, il les a obligé à ne pas négliger ce sacrement et à s'approcher de lui : « Si vous ne mangez pas la chair du fils de l'Homme, vous n'aurez pas la vie en vous » (Jean VI,54.). Par tous les moyens imaginables, il s'est efforcé de gagner l'amour des hommes. Excitez donc votre cœur à vivre le prix de cet amour de Dieu. Il a tant fait pour vous ! Le plus beau cadeau que vous puissiez lui offrir est celui de votre cœur. Il ne vous demande rien d'autre : « Mon fils, donne-moi ton cœur », (Proverbes 23,26))

Nous renvoyons volontiers au numéro 65 des Fiches vincentiennes sur l'Incarnation. Ce mystère est la clé de l'Eucharistie, l'une est le prolongement de l'autre. Comme le dit St Vincent « Il est venu et il vient tous les jours à nous » pour nous sauver :

« Il vient à nous tous les jours pour cela »

« Qui dit un missionnaire, dit un homme appelé de Dieu pour sauver les âmes ; car notre fin est de travailler à leur salut, à l'imitation de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le seul véritable Rédempteur et qui a parfaitement rempli ce nom aimable de Jésus, c'est-à-dire Sauveur.

Il est venu du ciel en terre pour en exercer l'office, il en a fait le sujet de sa vie et de sa mort, et il exerce incessamment cette qualité de Sauveur par la communication des mérites du sang qu'il a répandu. Pendant qu'il vivait sur la terre, il portait toutes ses pensées au salut des hommes, et il continue encore dans les mêmes sentiments, parce que c'est là qu'il trouve la volonté de son Père.

Il est venu, et il vient tous les jours à nous pour cela, et par son exemple il nous a enseigné toutes les vertus convenables à la qualité de Sauveur. Donnons-nous donc à lui, afin qu'il continue d'exercer cette même qualité en nous et par nous. »

(XI, 74).

II. L'EUCCHARISTIE SELON Ste LOUISE

UNE PARTICIPATION A LA DIVINITÉ

Saint Vincent est très sensible à l'Incarnation. Sainte Louise aussi, mais on peut dire qu'elle recherche dans ses méditations la source même de l'Incarnation. Elle aime se plonger dans l'essence de la Divinité comme tous les spirituels de son temps. Elle nous rappelle que l'Incarnation est décision de la Trinité .

**« Voulant une union inséparable
de la nature divine à l'humaine »**

« Le Fils de Dieu ayant pris un corps humain au ventre de la Sainte Vierge, en une innocence plus parfaite que celle du premier homme, ce qui pouvait satisfaire à la divine justice, pour la désobéissance de nos premiers parents, et nous faire connaître la vérité des choses de Dieu en ces paroles: Que ses délices sont d'être avec les enfants des hommes.

Néanmoins la grandeur de son amour pour nous ne s'est pas contenté de cela, mais voulant une union inséparable de la nature divine à l'humaine, il l'a faite après l'Incarnation en l'admirable invention du très-saint Sacrement de l'Autel, auquel habite continuellement la plénitude la Divinité en la seconde personne de la très-Sainte Trinité; et cette union est moyen de celle du Créateur avec sa créature, quoique tous n'en soient pas participants, à cause de la volonté libre qui est demeurée en l'homme de se perdre, suivant la malignité de ses inclinations et persuasions de l'esprit mauvais, ou de se sauver par la grâce de l'application des mérites du fils de Dieu.

Nous avons sujet de croire que l'assurance que Notre-Seigneur nous a donnée d'être toujours parmi nous, a été dessein de sanctifier les âmes par cette présence continuelle quoiqu'invisible, par l'application du mérite de ses actions sur cel-

les de ses créatures : soit demandant pardon à son Père pour effacer nos crimes contraires aux vertus qu'il a pratiquées, soit pour rendre agréables à Dieu les actions vertueuses que, par sa grâce, les hommes peuvent faire, les unissant à ses mérites.

C'est par cette voie que il m'a semblé que l'humanité sainte de Notre-Seigneur nous est continuellement présente, le faisant par l'application de ses mérites, sanctifiant les âmes; être comme un air sans lequel l'âme n'a pas de vie, et c'est ainsi que j'ai vu la Rédemption des hommes en son Incarnation, et leur sanctification par ce moyen d'union faite de l'homme avec Dieu en la personne de son Fils, par cette présence continuellement appliquant ses mérites sur chacune âme jointe à l'union personnelle d'un Dieu en un homme laquelle honore toute la nature, la faisant regarder de Dieu en tous comme son image, si elle n'est point défigurée par le refus de l'application des mérites de son Fils, qui ne se fait que par le péché ».

Ste Louise, Ecrits 776

Ste Louise a le culte de la communion personnelle. Elle est très axée sur l'action divine dans l'âme humaine et ne sait comment exprimer sa reconnaissance.

« Une action si admirable et incompréhensible »

« Nous devons essayer de voir en Dieu quelque motif de cette action si admirable et incompréhensible au sens humain; et n'en pouvant connaître autre que son pur amour, nous devons par des actes d'admiration, d'adoration et d'amour, rendre gloire et honneur à Dieu pour reconnaissance de cette invention amoureuse de s'unir à nous quelquefois lui représentant si ce n'était pas assez qu'il se fût fait homme, pour gagner notre cœur entièrement ; quelquefois lui demandant ce qu'il y a en nous qu'il veuille acquérir si chèrement et lui en faire offre.....

Le temps d'après la sainte Communion doit être lié à ces mêmes actes et sentiments, se tenant attentif à cette divine pré-

sence, faisant des actes de reconnaissance quelquefois simplement vers la Divinité, d'autres fois, multipliant les actes séparément. aux trois Divines Personnes selon leurs attributs, nous réjouissant en admirant cette admirable invention et amoureuse union par laquelle Dieu se voyant en nous, il nous rend tout de nouveau ses semblables par la communication, non seulement de sa grâce, mais de lui-même, qui nous applique si efficacement le mérite de sa vie et de sa mort, qui nous donne capacité de vivre en lui, l'ayant vivant en nous, l'âme se peut occuper dans cet exercice avec une grande simplicité, remerciant en toutes les occasions de sa vie, lui offrant toute la gloire qu'il a reçue éternellement de lui-même, celle que lui rendra éternellement l'humanité sainte de son Fils, et toute celle qu'il recevra à jamais de tous les bienheureux, et cela pour actions de grâces d'un tel bien reçu de sa bonté, tant libérale envers nous ».

Ste Louise, Ecrits 811-812

« Nous désirant semblables à lui par son amour. »

« L'autre raison que nous avons de nous donner à Dieu pour bien communier est la reconnaissance que nous devons avoir du grand amour qu'il nous fait paraître, se donnant à nous en la sainte communion ; ce que nous ne pouvons faire qu'en témoignant à Notre-Seigneur un amour en quelque manière réciproque, en désirant de tout notre cœur le recevoir, puisque de tout son cœur il se veut donner à nous. Son amour m'a paru encore plus grand en ce que, son Incarnation ayant suffi pour notre Rédemption, il semble qu'il se donne à nous en la sainte hostie seulement pour notre sanctification, non seulement par l'application des mérites de son incarnation et de sa mort, mais encore par la communication que sa bonté désire nous faire de toutes les actions de sa vie, et pour nous mettre dans la pratique de ses vertus nous désirant semblables à lui par son amour. »

Ste Louise, Ecrits 771

La dernière Cène ou le Repas d'accueil

Alors que la dernière Cène nous fait penser au dernier « acte » de Jésus avant de souffrir, elle est plutôt l'acte plénier : Elle exprime ce que Jésus donne et comment il se donne : il donne la vie, il se fait don, « Pain Vivant ». Dans l'Eucharistie, Jésus est à la fois, celui qui offre le repas, l'offrande (le Don) et l'hôte. C'est vrai que la communauté se rassemble « convoquée » par Jésus, mais elle se réunit pour *L'accueillir*. C'est ce que nous fait entendre Ap 3, 20 : « Voici que je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix qu'il ouvre, j'entrerai pour souper, moi auprès de lui et lui auprès de moi. »

Germain Niño Niño, cm

Jean-Paul II et le Mystère de la Foi

«... L'Eglise a reçu l'Eucharistie du Christ son Seigneur non comme un don, pour précieux qu'il soit parmi bien d'autres, mais comme *le don par excellence*, car il est le don de lui-même, de sa personne dans sa sainte humanité, et de son œuvre de salut. Celle-ci ne reste pas enfermée dans le passé, puisque tout ce que le Christ est, et tout ce qu'il a fait et souffert pour tous les hommes, participe de l'éternité divine et surplombe ainsi tous les temps.

Quand l'Eglise célèbre l'Eucharistie, mémorial de la mort et de la résurrection de son Seigneur, cet événement central du salut est rendu réellement présent et ainsi s'opère l'œuvre de notre rédemption. Ce sacrifice est tellement décisif pour le salut du genre humain que Jésus-Christ ne l'a accompli et n'est retourné vers le Père *qu'après nous avoir laissé le moyen d'y participer* comme si nous y avions été présents. Tout fidèle peut ainsi y prendre part et en goûter les fruits d'une manière inépuisable. Telle est la foi dont les générations chrétiennes ont vécu au long des siècles. Cette foi, le Magistère de l'Eglise l'a continuellement rappelée avec une joyeuse gratitude pour ce don inestimable. Je désire encore une fois redire cette vérité, en me mettant avec vous, chers frères et sœurs, en adoration de ce Mystère : Mystère immense, Mystère de miséricorde. Qu'est-ce que Jésus pouvait faire de plus pour nous ? Dans l'Eucharistie, il nous montre vraiment un amour qui va 'jusqu'au bout' (cf. Jn 13,1), un amour qui ne connaît pas de mesure. »

Ecclesia de Eucharistia,

Lettre encyclique du Pape Jean Paul II, Chap I, § 1

« Ce n'est pas assez que nous célébrions la Messe
mais aussi nous devons nous conformer,
autant qu'il est en nous,
à Jésus-Christ
s'offrant lui-même à nous
lorsqu'il était sur la terre...
parce qu'il continue d'exercer
son ministère de salut
en nous et par nous »

St Vincent de Paul à ses missionnaires

(XI, 345)

Prière pour Te dire Merci

Seigneur Jésus, ton amour est sans limites...

*Bouleversant le Mémorial que tu nous laisses : la nuit où tu as été livré,
trahi, abandonné, la veille de ta mort en croix
tu poses des gestes très simples et pourtant immenses !*

*Lors de ton dernier Repas tu nous laisses
le plus sublime Testament : sur les gestes du Pain du Partage, de la
Coupe de la rédemption, du lavement des pieds rayonne l'amour sans limites.*

*En lavant les pieds de tes disciples toi, le Fils de Dieu,
tu te mets à genou devant l'humanité,
aux pieds des hommes, plus bas qu'eux.
Les hommes se soucient du paraître et de se faire servir,
Toi, tu nous montres que le service est la voie principale
de toute relation authentique entre les hommes.
Nous te remercions pour ce grand cadeau
que tu fais à l'humanité :
« ton amour jusqu'au bout », le cadeau de Ta Vie.*

*Tu ne nous donnes pas quelque chose,
tu Te donnes, Toi-Même.
Nous te prions pour ceux qui donnent...
de leur temps, de leur attention,
de leur amour, de leur pardon.
Pour ceux qui rendent service
et se mettent au service de leurs frères.*

*Aide-nous à être de ceux qui servent
et non pas de ceux qui se servent.
Aide-nous à être de ceux qui pardonnent
en non pas de ceux qui ne donnent rien.*

*Et surtout aide-nous à T'avoir comme le seul aliment
qui nourrit : notre amour, notre foi et notre espérance.*

*Empêche-nous d'avoir une mémoire courte –
celle des disciples que tu as rejoints sur la route d'Emmaüs –
que nous puissions toujours exprimer notre gratitude
envers Toi qui donnes la Vie à l'humanité,
qui donnes Ta Vie pour l'éternité.*

*Aide-nous non seulement à nous rappeler
de ton amour et de ta personne
mais à te reconnaître présent au milieu de nous :
ici et maintenant.*

AMEN

G.N.N c.m.

QUESTIONS POUR UN ECHANGE

1. 1.J- Eucharistie, amour infini de Dieu

L'année de l'Eucharistie m'a-t-elle aidé (nous a-t-elle aidés) à raviver en moi (en nous) ce don de Dieu ? Comment ?

Quel est l'émerveillement de ma foi devant ce si grand Mystère ?

L'Eucharistie est depuis toujours au centre de la vie de l'Eglise. Est-elle au centre de ma vie ou à la périphérie, au cœur de mes journées ou geste de routine ?

2. L'Eucharistie,

« trésor incomparable que le Christ a confié à son Eglise ».

(Reste avec nous, Lettre Apostolique de Jean Paul II, n° 29)

Prions-nous pour les vocations sacerdotales, diaconales et pour nos prêtres ? Comment ? Partageons nos idées et nos expériences ?

Quels moyens nous donnons-nous pour que nos Eucharisties soient riches de sens ?

Comment concilier dans notre pratique sacramentelle et pastorale le respect dû à la Présence réelle et la joie d'être porteur du Dieu vivant ?

**« Pendant qu'il vivait sur la terre,
le Sauveur portait toutes ses pensées au salut des hommes
et il continue encore dans les mêmes sentiments
parce que c'est là qu'il trouve la volonté de son Père.
Il est venu... et il vient à nous tous les jours pour cela »**
(saint Vincent XI, 74)

Cahiers disponibles

- | | |
|--|---|
| 58. L'humour | 76. La volonté de Dieu |
| 59. Les 1 ^{ères} Filles de la Charité 1 | 77. L'Amour de Dieu |
| 60. Les 1 ^{ères} Filles de la Charité 2 | 78. St Vincent et le sacerdoce
(colloque 2000) |
| 61. Les hommes apostoliques 1 | 79 / 80. Vincentiens aujourd'hui |
| 62. Les hommes apostoliques 2 | 81. La souffrance |
| 63. Vincent, homme de prière | 82. La mort |
| 64. La Vierge Marie | 83. Les funérailles |
| 65. L'Incarnation | 84. L'unité des chrétiens |
| 66. S'assembler | 85. Rencontre avec les musulmans |
| 67. Le martyr | 86. La conciliation |
| 68. L'appel à la sainteté | 87. Discernement des vocations |
| 69. Catherine Labouré | 88. Discernement des responsables |
| 70. Accompagner | 89. Discernement :
choix des lieux missionnaires |
| 71. Discerner | 90. Le pouvoir |
| 72. Dignité | 91. Le savoir |
| 73. Tolérance | 92. Le vouloir |
| 74. Responsabilité | |
| 75. La crainte de Dieu | |

**Prix du numéro 4 €,
écrire à Animation Vincentienne
95, Rue de Sèvres 75006 PARIS**

ABONNEMENT à l'année légale :

France : 12, 50 € - Autres pays : 14 €

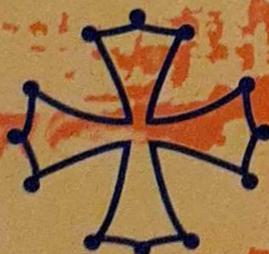
**Animation Vincentienne
95, Rue de Sèvres 75006 PARIS**

**RÉFÉRENCES INTERNATIONALES DE COMPTES
IBAN FR 70 2004 1010 0104 4630 9M02 233
BIC : PSSTFRBOR**

« Approchez-vous de l'Eucharistie,
au nom de Dieu !
C'est là qu'il faut aller étudier l'Amour »

Saint Vincent de Paul

IX, 297



ANIMATION VINCENTIENNE

95, rue de Sèvres
75006 PARIS